

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 525 du 25 juillet 2001 -2 pages

d'après les observations du 23 juillet 2001

Grandes Cultures

Betterave

Stade : Recouvrement de l'interrang.

Maladies

La quasi totalité des parcelles reste saine dans la région, mais la remontée des températures prévue pour la fin de la semaine sera plus favorable à l'expression des premiers symptômes (Oïdium et Ramulariose)

■ ***Surveillez l'apparition des premiers symptômes dans vos parcelles et en particulier l'oïdium. Dans la grande majorité des cas une intervention fongicide n'est pas justifiée pour le moment. Attendez l'apparition des premiers symptômes pour déclencher votre traitement.***

Noctuelles

La situation sanitaire reste calme vis à vis de ce ravageur malgré sa présence dans de nombreuses parcelles actuellement. Peu de défoliations sont observées à ce jour. Nous devrions voir les premières chenilles se nymphoser rapidement.

■ ***Surveillez-les, en particulier dans les parcelles n'ayant pas encore reçu de traitement en végétation. Traitez si de fortes défoliations apparaissent, de préférence le soir ou le matin. Utilisez des pyréthrinoïdes homologuées sur chenilles défoliatrices (FASTAC, DECIS, KARATE VERT, spécialités autorisées à base de cyperméthrine,...).***

Acariens

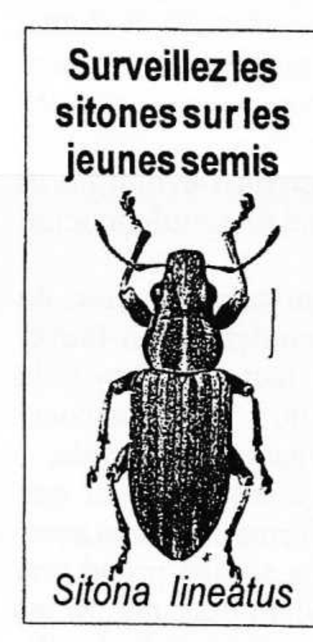
Les premiers acariens ont fait leur apparition depuis presque deux semaines maintenant. Leur présence se généralise depuis une semaine, en particulier dans la Marne, mais les populations restent très faibles. Leur développement nécessite des températures élevées et l'arrêt des pluies. Restez vigilant pour les semaines à venir.

■ ***Aucun acaricide n'est nécessaire à ce jour.***

Luzerne

■ ***Surveillez les sitones sur les luzernes récemment fauchées et les semis en terre nue à proximité de parcelles de pois. Un insecticide n'est justifié qu'en présence d'importantes morsures, de la levée au stade 2-3 feuilles trifoliées.***

Surveillez les sitones sur les jeunes semis



Sitona lineatus

Maïs

Stade: Panicule visible à début floraison.

Pyrale

Le vol des papillons s'est poursuivi encore cette semaine, sur de nombreuses parcelles mais en particulier dans les Ardennes. L'étalement du vol est lié aux conditions climatiques fraîches et humides des semaines passées. Les pontes seront elles-aussi étalées dans le temps.

Les premières larves sont apparues en fin de semaine dernière et sont actuellement au stade baladeur.

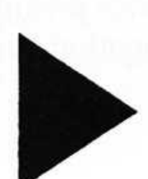
■ ***Les parcelles à risque doivent être sous protection. Pour les parcelles plus tardives, votre intervention insecticide visant la pyrale doit intervenir sans plus tarder. Préférez une pyrethrinoïde sous forme de granulés, pour éviter les pullulations de pucerons.***

Pucerons

Les premières colonies de *Rhopalosiphum padi* sur panicules ont été observées dans l'Aube. Les populations restent généralement faibles.

■ ***Surveillez les infestations de pucerons sur les panicules. Tout insecticide spécifique contre ces pucerons est aujourd'hui prématuré.***

Prochain bulletin prévu le 1er août



MAÏS
Surveillez les pucerons sur panicules.
BETTERAVE
Soyez vigilants.
LUZERNE
Surveillez les sitones.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
srpv.draf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr

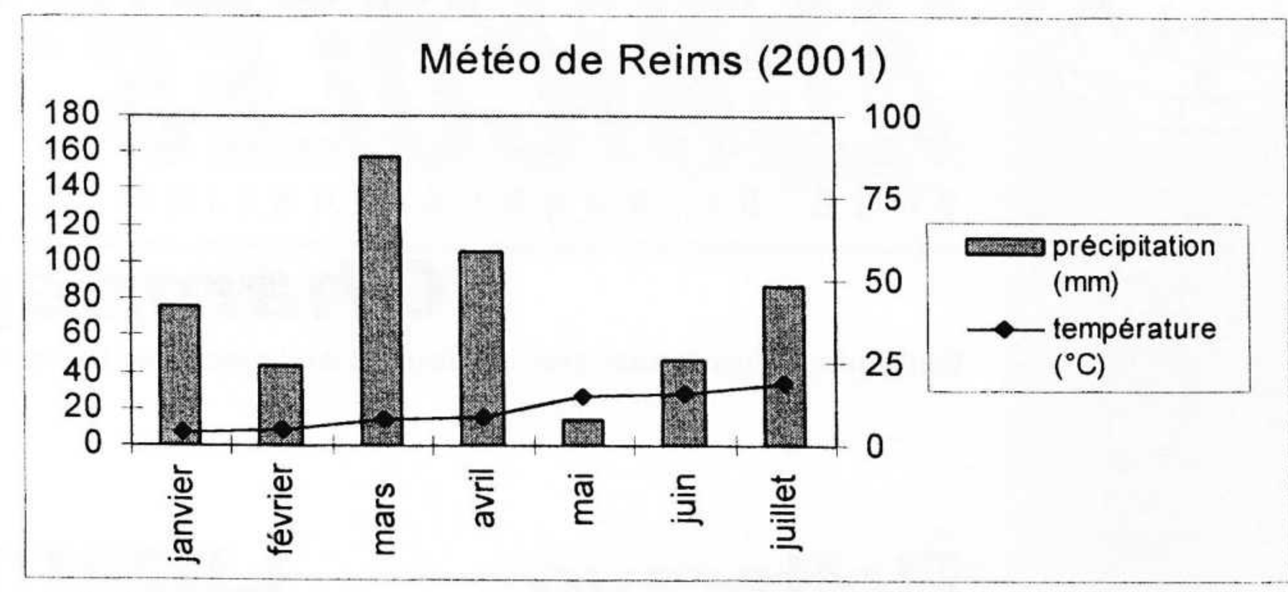
Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Anne-Marie BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 430F- Fax 460F
xxxxxx F

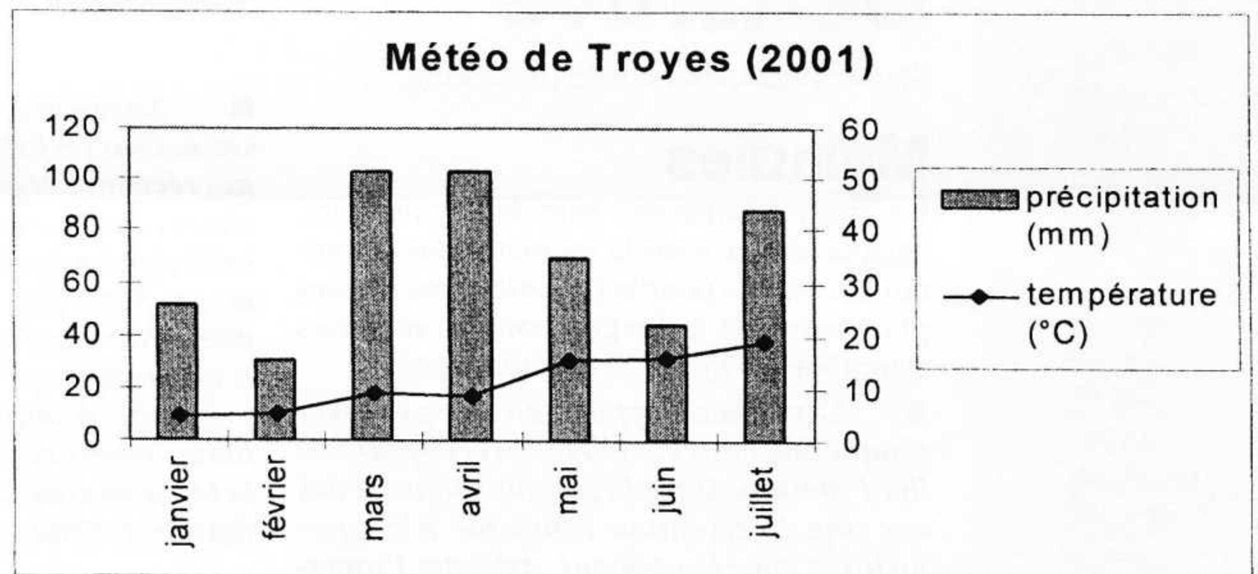


Cylindrospsoriose du Colza: une année record...

Cette année a été particulièrement favorable à la cylindrosporiose, exprimant ainsi des niveaux d'attaque exceptionnels: du jamais vu depuis 1987.

Rappel sur la cylindrosporiose.
Cette maladie est causée par un champignon nommé *Cylindrosporium concentricum*. Ce champignon attaque le colza au niveau des feuilles basses puis, si les conditions le permettent, il progresse sur la plante, allant jusqu'à s'installer sur les silliques en formation.
La contamination commence sur les feuilles. On note tout d'abord une légère décoloration des tissus infestés, puis la formation de ponctuations blanches (les acervules), qui correspondent à la reproduction asexuée du champignon. Petit à petit les taches peuvent confluer avec les autres et toucher l'ensemble de la feuille. Les tissus touchés s'épaississent et deviennent cassants. En fin d'évolution, la tache se dessèche et prend une couleur beige claire.
Sur tige, les lésions sont superficielles, de forme allongée et de couleur brun-fauve, mouchetées de petites taches noires à la périphérie. Parfois on a pu noter un raccourcissement marqué de la hampe principale.
Sur les siliques, les symptômes, bien que rares, entraînent des déformations. Les acervules sont présentes. La silique prend une couleur vert sale et devient cassante. Si les pédoncules sont gravement touchés, la silique peut tomber.
Plusieurs facteurs peuvent expliquer la forte progression de la maladie cette année. Le plus important est la météo qui a été exceptionnellement favorable au champignon avec un hiver doux et pluvieux : les précipitations et les températures moyennes de cet hiver sont supérieures aux années précédentes. En effet, les spores sont transportées par les gouttes de pluie (phénomène water-splash) donc de fortes précipitations entraînent une forte propagation de la maladie.





Dans l'Aube, les premiers symptômes ont été observés dès début mars. La progression de la maladie a été assez rapide, puisqu'en l'espace de quelques semaines on a observé la progression de ces symptômes sur tige et sur les siliques. Dans certaines parcelles, la totalité des pieds de colza ont présenté les symptômes de cylindrosporiose.
Dans la Marne, la maladie a été plus discrète. Les symptômes y sont apparus au cours du mois de avril mais la maladie est plus généralement restée sur les feuilles.

Cette maladie a été plus ou moins bien maîtrisée par les programmes fongicides. habituellement, le traitement pivot «chute des premiers pétales» pour le sclérotinia maîtrise la cylindrosporiose. Cette année, un certain nombre de parcelles étaient déjà fortement touchées par la cylindrospsoriose à cette époque. Quelques rares cas ont nécessité une intervention anticipée. Mais la rentabilité de ces traitements est loin d'être acquise. Ils doivent donc être réservés à des parcelles où la maladie a déjà atteint le haut de tige, dans l'objectif de protéger le bouton floral en formation.

